

LE CARILLON du quartier Saint-Sauveur

Volume 8 / numéro 2 / mai 2013



La ville de Québec et le PMDQ : une relation en construction

Par Éric Martin

La Ville de Québec et le Plan de mobilité durable (PMDQ) partage l'objectif de favoriser les déplacements actifs et collectifs. Pour cette raison, le comité de suivi du PMDQ s'implique dans les projets d'aménagement de notre quartier. Voici un aperçu des dossiers les plus chauds de l'été qui témoignent de l'ouverture de la Ville de Québec à l'implication citoyenne.

Intersection des Commissaires et Sainte-Catherine

Tout récemment, la présentation du projet d'aménagement de l'intersection des rues des Commissaires et Sainte-Catherine nous a permis de constater ce à quoi nous pouvons nous attendre dans le meilleur des mondes. En effet, la planification des travaux de cette intersection importante a été réussie et elle nous a donné l'espoir d'une collaboration fructueuse entre le PMDQ, les citoyens et la Ville de Québec.

La table est mise pour développer une bonne relation, il faudra encore travailler à l'améliorer et la maintenir.



Tracteurs et marteaux piqueurs s'en donnent à coeur joie sur la rue des Commissaires. Photo: Ronald Lachapelle.

les déplacements de l'ensemble des usagers et d'augmenter les espaces de verdissement. Soulignons l'ouverture de la Ville dans ce dossier, mais aussi l'appui de la Conseillère municipale Geneviève Hamelin qui a su faire preuve de patience et de fermeté.

Comme quoi, lorsque tout le monde met la main à la pâte, le pain a meilleur goût. De plus, lorsque les citoyens et citoyennes sont consultés et écoutés, le résultat est à l'image de leurs besoins. En l'occurrence, plus vert et plus sécuritaire ! La collaboration ne s'était pas montrée aussi évidente lors des travaux sur de Carillon l'été dernier.

Maintenant que la table est mise pour développer une bonne relation, il faudra encore travailler à l'améliorer et la maintenir. Du moins c'est ce que nous laisse présager les chantiers qui sont à venir pour cet été.

Réfection des rues Sainte-Ambroise et Saint-Mathias

Nous sommes presque qu'à la fin de mai et nous n'avons toujours pas obtenu les plans des deux rues Sainte-Ambroise et Saint-Mathias. Pourtant nous savons qu'elles seront en réfection complète cet été. Les services de la Ville semblent à ce point impénétrables que même la Conseillère municipale éprouverait des difficultés à obtenir les plans et à nous informer des chantiers à l'avance.

Lorsque l'on sait que la réfection d'une seule rue, par exemple celle de la rue Saint-Mathias représente des investissements de près de 2 millions de dollars, (oui 2 millions !), on pourrait s'attendre à une présentation officielle des plans, dans des délais permettant une réelle collaboration des acteurs du milieu.



Les travaux qui défigurent en ce moment l'intersection des rues Sainte-Catherine et des Commissaires promettent des aménagements mieux adaptés aux déplacements des piétons et des cyclistes du quartier. Photo: Éric Matin.

Pour ces travaux, comme pour ceux qui ont été réalisés l'année dernière sur la rue de Carillon, la Ville agit comme si elle ne souhaitait pas consulter les résidents et résidentes. Certains risquent donc d'être déçus. Pour ceux et celles qui souhaitent s'impliquer dans l'amélioration du quartier, cela laisse un goût amer. Il est important d'obtenir un droit de regard sur la planification des travaux des infrastructures desquelles nous dépendons en tant qu'utilisateurs et que nous finançons en tant que contribuables.

Suite à la page 3

LA PAGE DU COMITÉ



.....
Comité de rédaction: Françoise Bellemare, Marie-Eve B.-Théberge, Mélanie Bourgeois, Frédéric Côté, Lynda Forges, Marie-Joëlle Lemay Brault et Patrice Lemieux Breton
.....
Coordination: Marie-Joëlle Lemay Brault
.....
Collaborations: Robert Bélanger, Gabrielle C., Amik Coderre, Typhaine Leclerc-Sobry, Éric Martin et Renaud Sanscartier
.....
Correction: CCCQSS
.....
Mise en page: Typhaine Leclerc-Sobry
.....
Photo page couverture : Ronald Lachapelle
.....
Publié à 7 500 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur.
.....
Imprimé par Les Publications Lysar, courtier.
.....
Les articles publiés n'engagent que leur-s auteur-e-s
.....
Conception graphique: Anorak Studio

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles au cccqss@bellnet.ca ou 418-529-6158 ou par la poste au 301, rue de Carillon, Québec, Québec, G1K 5B3.

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 40 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, ajoutez à votre liste d'amis le Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur. Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. facebook.com/cccqss



Le CCCQSS est aidé financièrement par :



Fonds de solidarité des groupes populaires

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 7500 copies. Vous voulez appuyer le comité de rédaction du journal ?

D Devenez membre du CCCQSS. Vous recevrez ainsi notre bulletin de liaison, le Petit Potin, par la poste ou par courriel. Nous vous transmettrons les informations et invitations privilégiées concernant nos différentes activités sociales et militantes.

Vous pourrez aussi vous impliquer au sein des différents comités (journal, logement, mobilisation, socio-culturel, Plan de mobilité durable, etc.). Ces comités travaillent tous de façon inclusive et démocratique. **Venez y contribuer!** En tant que membre, vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité, obtiendrez le droit de vote aux assemblées générales annuelle et d'orientation ainsi que la possibilité de vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité de Saint-Sauveur. •



Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

Courriel

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement: 3\$ (sans emploi & précaires)

5\$ (salarié-e-s)

Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prière de nous faire parvenir votre paiement au 301, rue de Carillon, Québec, G1K 5B3. Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS. Merci!

* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

LUTTES

À LA UNE : Deux manifestations déferlent sur Saint-Sauveur

Par **Typhaine Leclerc-Sobry**

Les gens du quartier qui ont l'habitude de fréquenter les manifestations, marches et autres rassemblements le savent. Plus souvent qu'à notre tour, il faut monter en Haute-Ville pour se faire entendre, quand il ne s'agit pas, carrément, de se déplacer jusqu'à Montréal.

Occasionnellement, on voit des rassemblements dans le quartier Saint-Roch. Comme dernièrement, devant le bureau de la Ministre Agnès Maltais, pour protester contre les récentes coupures à l'aide sociale. Mais dans Saint-Sauveur? Ce printemps, notre quartier avait de quoi faire rougir la Colline Parlementaire. Le quartier a accueilli non pas une mais deux manifestations d'envergure.

Solidarité entre travailleuses, travailleurs et sans-emploi

Le premier mai, dans le cadre de la Journée internationale des travailleurs et des travailleuses, plus de 300 personnes ont pris les rues, à l'appel de la Coalition pour la justice sociale de Québec et Chaudière-Appalaches. Partie devant les bureaux de Service Canada, près de la gare du Palais, la manifestation a abouti au parc Durocher. Elle visait à dénoncer les récentes réformes qui appauvrisent la population : la réforme de l'assurance emploi, au fédéral, et celle de l'aide sociale au provincial. Toute la marche s'est déroulée au son entraînant de la fanfare brésilienne Pé Na Rua, que vous avez peut-être déjà entendu lors de l'une de ses pratiques en plein-air, au parc Victoria. Les personnes présentes au Premier mai ont aussi pu profiter de ces rythmes dynamiques, tout en dégustant une bonne soupe.

Toujours critiques du gouvernement Harper

Moins de deux semaines plus tard, le 11 mai, les résidentes et résidents du quartier voyaient déferler dans le quartier une manifestation forte d'environ 900 personnes. Cette fois-ci, c'était pour interpeler le gouvernement fédéral sur le financement du logement social que les groupes du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) ont manifesté. Nous en avons parlé à quelques reprises dans le *Carillon* : environ 127 000 logements sociaux au Québec sont menacés par le désengagement financier du gouvernement fédéral, qui s'aggrave depuis 1994. Les locataires et mal-logés de plusieurs villes et régions de la province – Montréal, Trois-Rivières, la Montérégie, etc. – ont bien montré par leur présence et leurs slogans que le problème est criant, de Val-d'Or jusqu'à la Côte-Nord. •

Pour mieux comprendre les enjeux

Sur le saccage de l'assurance chômage

www.nonausaccage.com/outils/

Sur les attaques au financement du logement social par le gouvernement fédéral

www.defendonsnoslogements.ca/

Suite de la page 1

La future passerelle entre Saint-Sauveur et la rue Bourdages

L'implication citoyenne vaut la peine dans l'aménagement d'une intersection, d'une rue, mais aussi dans le cas de projets d'infrastructures. Depuis quelques années déjà et suite aux demandes des citoyens et des citoyennes, la Ville avait laissé entendre qu'elle construirait une passerelle réservée aux piétons et aux cyclistes au-dessus de la rivière Saint-Charles. Celle-ci relierait le quartier Saint-Sauveur et celui de Vanier. Un lien qui pour l'instant, est peu évident.

Les premiers projets situaient la passerelle aux abords de la rue de Carillon. Il se trouve que les rues Victoria et de Carillon sont dans le même prolongement et qu'elles sont toutes deux désignées pour créer un lien piétonnier dans le plan directeur de quartier de 2005. L'idée : créer un corridor nord/sud traversant la rivière, le quartier et reliant la Haute à la Basse-Ville, depuis l'escalier Victoria.

Or, cet hiver, nous avons constaté que les derniers plans de localisation envisagés par la Ville, situait la passerelle, non plus au bout de la rue de Carillon, mais plutôt au milieu du parc Victoria. Tout près, du terrain de soccer. Confiant, la Conseillère municipale s'est faite rassurante en nous faisant comprendre qu'il ne s'agissait pas d'un tracé définitif. Ses propos émis sur les ondes de Radio-Canada récemment, confirmaient cependant la possibilité des deux emplacements.

Le choix d'un emplacement judicieux

Notre vision du dossier, est que l'emplacement de cette passerelle est important pour les citoyens et les citoyennes et qu'il devrait être déterminé selon des critères précis tels que la sécurité, l'usage utilitaire et récréatif, la connectivité et la fluidité des déplacements. Nous pensons aussi que le développement économique possible engendré devrait être pris en compte.

En s'appuyant sur ces critères, nous pensons que la passerelle devrait se situer dans l'axe de la rue de Carillon plutôt que dans le parc Victoria. Les gens de Saint-Sauveur obtiendraient ainsi un accès plus direct et sécuritaire vers l'autre rive. Un détour dans le parc peut paraître dangereux une fois la nuit tombée, mais aussi décourager les personnes à mobilité réduite. L'emplacement permettrait aussi aux gens de Vanier, de rejoindre plus directement notre rue commerciale qui a grand besoin de clients. Saint-Vallier offre indéniablement une ambiance et des types de services qui ne se trouvent pas de l'autre côté de la rivière.

Un autre emplacement qui mériterait d'être évalué et celui qui se situe dans le prolongement de la rue Bigaouette puisque cette



rue présente l'avantage d'être une chaussée désignée pour les cyclistes.

Pour cet investissement majeur s'élevant à près de 1,6 million de dollars, nous revendiquons un emplacement optimal pour la sécurité et le confort des usagers, mais surtout qu'il soit déterminé en tenant compte des intérêts de la population et de ses besoins de mobilité. C'est d'ailleurs, un des fondements à la base du projet de PMDQ, favoriser la participation citoyenne dans l'aménagement du quartier.

Pour l'ensemble des projets d'aménagement, nous sommes convaincus que la collaboration des acteurs de la communauté et des citoyens est bénéfique. Plus encore, elle nous paraît nécessaire et incontournable. Avec le projet de PMDQ, le Conseil de quartier de Saint-Sauveur et le Comité ont développé une expertise locale en matière de mobilité. La Ville de Québec a avantage à tirer profit de cette expertise, comme elle l'avait fait en 2005, pour le Plan directeur de quartier. •

PMD... quoi?

Le Plan de mobilité durable de quartier (PMDQ) est une démarche consultative et participative qui vise à proposer des solutions constructives et adaptées aux réalités et aux besoins de la population de notre quartier en matière de déplacement, de circulation, d'aménagement et de transport.



VIE DE QUARTIER

M'as-tu vu courir dans ta rue?

Par Patrice Lemieux-Breton

Parmi ses nombreux bienfaits, la course à pied augmenterait l'espérance de vie. Or, avec la rivière Saint-Charles, le quartier Saint-Sauveur offre un petit paradis aux coureurs et coureuses, expérimentés comme débutant-e-s. Qui sait, chers gens de la Basse-Ville, ce sport tout simple pourrait même nous permettre de vivre aussi longtemps que nos concitoyens de la Haute-Ville.

En février dernier, la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale nous rappelait que d'importantes « inégalités sociales de santé » existent à Québec et que les résident-e-s de la Basse-Ville vivraient en moyenne six ans de moins que ceux et celles de la Haute-Ville. Je ne prétends pas que la course à pied est une solution à cet intolérable problème politique, mais ce qui est certain, c'est qu'elle ne peut pas nuire.

La Saint-Charles ; un bijou !

Le parc linéaire de la rivière Saint-Charles n'a plus besoin de présentation. C'est un lieu d'évasion facilement accessible pour une sortie de course de 20 minutes, d'une heure ou plus. La boucle entre le pont Scott et le pont Samson fait tout près de 10 kilomètres. (Juste ici, les plus assidu-e-s peuvent augmenter leur espérance de vie d'un an : espérance de vie + 1.)

Dans cette portion, il est facile de courir aux mêmes endroits plusieurs fois par semaine en voyant chaque fois la ville sous un angle différent. Il suffit d'alterner entre la piste cyclable asphaltée et le sentier pédestre en poussière de roche, de monter quelques-uns des courts escaliers ou de traverser l'un des sept ponts. On peut même faire de brèves incursions dans un des quatre quartiers qui bordent la piste soit Saint-Sauveur, Vanier, Limoilou et Saint-Roch.

La piste est très fréquentée et il faut toujours faire attention aux personnes de tous âges qui font du vélo, du patin, qui promènent leur chien, qui observent les oiseaux ou qui fredonnent tout simplement le petit air salutaire de Plume Latraverse : « À quoi ça sert de faire d'la course à pied? Tant qu'à prendre l'air, pas besoin d'être pressé » (espérance de vie + 1). Pour se rafraîchir, pendant l'été, on trouve des jeux d'eau au parc Cartier-Brébeuf et quelques fontaines d'eau sur tout le parcours.



Les berges offrent aussi quelques itinéraires aux coureurs et coureuses qui en veulent plus. À partir du pont Samson, vers l'est, il est possible de traverser le boulevard des Capucins et de poursuivre soit vers le domaine Maizerets puis la chute Montmorency (à une douzaine de kilomètres), vers la base de Valcartier par le corridor des Cheminots (à 22 kilomètres) ou encore, vers le Vieux-Port et son air métallique (espérance de vie - 1).



Le Parc linéaire de la rivière Saint-Charles longe tout le nord du quartier Saint-Sauveur et permet un accès facile à plusieurs autres quartiers. Carte : Société de la rivière Saint-Charles. L'escalier Colbet permet de rejoindre le milieu de la côte Salaberry. Photos : Pomme Breton.

Vers l'ouest, il est possible de poursuivre la route au-delà du pont Scott et d'emprunter la section réservée aux piétons. Près de 28 kilomètres de sentier de terre sont réservés, entre le pont Scott et le lac Saint-Charles (espérance de vie + 2). Certaines personnes nous ont même dit qu'elles poussaient parfois jusqu'au cimetière Saint-Charles pour une expérience de course sans doute transcendante (1,5 kilomètre de longueur), mais que je ne saurais recommander en ces lignes.

Pour les courageux et courageuses

Finalement, ceux et celles qui auraient encore de l'énergie après tout cet exercice peuvent se rabattre, pour le déroulement ultime, sur les escaliers et les côtes qui relient Saint-Sauveur à la Haute-Ville. Six escaliers nous permettent de nous raffermir les mollets en allant narguer les gens de la Haute-Ville, ces chanceux qui vivent six ans de plus que nous. Après l'escalier du Cap-Blanc et ses 398 marches, l'escalier des Franciscains et le deuxième de Québec avec ses 178 marches (espérance de vie + 1). Encore un peu d'énergie ? Avant de sauter dans la douche, pourquoi ne pas oser un sprint dans la pire côte au monde, Salaberry ? (espérance de vie + 2 et rafraîchissement dans les jeux d'eau de Lucien-Borne + 2 encore !) •



Pour tout savoir sur le parc linéaire...

Société de la rivière Saint-Charles

418-691-4710

www.societerivierestcharles.qc.ca

VIE DE QUARTIER

L'été au Pignon Bleu

Par Gabrielle C.

Nous avons le privilège de publier ici le texte d'une «journaliste en herbe» du quartier, qui nous fait découvrir un projet magnifique initié par le Pignon Bleu, un organisme communautaire basé dans le quartier et œuvrant auprès des enfants de 0 à 12 ans, des familles et des personnes sans emploi de la ville de Québec.

Bonjour,
Je me présente, je m'appelle Gabrielle, j'ai 12 ans et je vais au Pignon Bleu depuis 7 ans. C'est « ma maison pour grandir ». Là-bas, il y a de magnifiques activités. Aujourd'hui je vais vous parler de deux activités qui se passent là-bas l'été : Le jardin pour grandir et Le camp culinaire.

Le jardin pour grandir

Le jardin est sur le toit de la maison. Il est dans des sacs de terre écologique. Il est coloré et très grand. Dans notre jardin, on nous apprend comment les aliments ou les fines herbes poussent. Moi, j'y vais à chaque année, car ça m'a permis d'apprendre de nouveaux goûts et de nouvelles saveurs. Aussi, le jardin m'aide surtout à connaître de nouveaux légumes, fruits et fines herbes que je ne connaissais pas avant. Le jardin, c'est beaucoup de travail. Il faut faire les semis, arroser tous les jours et entretenir les plantes.

Il y a plusieurs fruits, légumes et des fines herbes dans notre jardin. Je vais en dire quelques uns : Il y a des tomates, des patates, des céleris, des carottes, des tomates cerise, des piments verts, rouges, jaunes et orangés, des concombres, des cerises de terre, des courges, des fèves, du persil, du basilic, de la menthe, des feuilles de sucre, etc. Il y a même des fleurs qui se mangent.

Moi, ce que j'aime, c'est que nous n'avons pas besoin de vivre en campagne pour avoir un magnifique jardin. La preuve, nous en avons un ici, au Pignon Bleu, sur notre toit et dans notre cour.

*« Pas
besoin de
vivre en
campagne
pour
avoir un
magnifique
jardin »*

Je pense que tous les jeunes du Pignon sont d'accord avec moi pour dire que ce jardin est extraordinaire!!! Cette expérience m'a permis de me rendre compte que c'est facile de faire pousser des fruits, des légumes et des fines herbes à la maison.

Le camp culinaire

Poursuivons avec le camp culinaire. Il a été un pour moi une expérience extraordinaire. J'ai appris à faire plusieurs choses comme des quesadillas, du spaghetti, toutes sortes de salade, des pointes de pita grillées (mes préférées!!!!), de la mousse de banane à l'éable, de la soupe asiatique aux crevettes, des supers muffins choco-banane et plusieurs autres choses. Comme vous avez pu remarquer dans les plats que je vous ai nommés, il y a une très grande variété. Il y a des produits laitiers, de la viande et des substituts, des produits céréaliers et bien sûr nos fruits et légumes de notre jardin.

Le camp culinaire dure quatre jours, plusieurs groupes viennent pendant l'été faire le camp. Ce sont des groupes qui arrivent des parcs où il y a des camps de jour pour les jeunes comme le Patro Laval. Les animatrices du camp culinaire, nous aident surtout à comprendre qu'il y a plusieurs façons de cuisiner et que tout le monde peut le faire. C'est pour ça que je suis contente que le camp culinaire existe. Maintenant, je sais cuisiner et c'est facile. Je sais que quand je vais être grande, je vais me souvenir comment faire. Je souhaite à tout le monde de faire ce camp. •

EXPOSITION



HABITER DES VILLES DURABLES QUÉBEC

UNE EXPOSITION DU COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR, DE L'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE ET DU SERVICE AUX COLLECTIVITÉS DE L'UQAM

DU 3 MAI AU 26 MAI 2013

À LA MAISON DORION-COULOMBE

332, DOMAGAYA, QUÉBEC (À PROXIMITÉ DU PONT LAVIGEUR DU CÔTÉ DE LIMOILOU)
TOUS LES JOURS DE 10 H À 17 H - ACCÈS AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE
ENTRÉE GRATUITE

INFORMATIONS : 418- 691-4710 / WWW.CCCQSS.ORG / CCCQSS@BELLNET.CA



AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

IMPRIMÉ SUR DU PAPIER RECYCLE

Découvrez plus de photos des projets menés par le Pignon Bleu et de nombreux autres organismes du quartier à l'exposition Habiter des villes durables, à la Maison Dorion-Coulombe jusqu'au 26 mai.

**Pour en savoir plus
sur le jardin ou le
camp culinaire**

www.pignonbleu.org



Photos : Le Pignon Bleu. Montage : Écomusée du Fier-monde.

DOSSIER ESTIVAL

Cultiver la terre... de beaux moments ensemble Le jardin collectif du Carrefour des enfants de Saint-Malo

Par Françoise Bellemare

À la fin mai, les jeunes du Carrefour des enfants prendront part à la transformation d'une portion de leur cour arrière en jardin collectif, voyant apparaître légumes et autres produits de la terre.

Ils sont 92 enfants âgés de 4 à 12 ans à se rendre au Carrefour Saint-Malo, cinq après-midi par semaine, afin d'y recevoir aide aux devoirs, mais aussi pour prendre part à différentes activités qui favorisent leur développement. Vanessa Sykes, responsable de l'organisme, raconte que ça fait des années que la cour reste sous-utilisée. « On s'est questionné à savoir comment on pourrait mieux utiliser l'espace. On avait d'abord pensé à le remplir de modules de jeux. L'idée de jardin a alors germé, pour finalement grandir en un projet concret ! »

Un jardin pour nourrir le ventre et le cœur

Le projet poursuit divers objectifs dont celui de nourrir les enfants du Carrefour et d'assurer une variété dans leur alimentation. En prenant part activement à l'entretien du jardin, ils apprendront les rudiments du jardinage, d'où proviennent les aliments qui se trouvent dans leur assiette ainsi que les bases d'une alimentation saine.

De plus, le jardin collectif donne une occasion aux parents de partager un moment enrichissant et valorisant avec leurs enfants. « Dans un jardin, on développe des habiletés sociales comme l'autonomie



L'équipe et les jeunes du Carrefour des enfants de Saint-Malo, par un beau mardi d'avril, après l'école.
Photos : Ronald Lachapelle

et le respect. Le jardin veut favoriser la cohésion et une certaine mixité sociale ». Le Carrefour des enfants de Saint-Malo est le lieu d'accueil de plusieurs enfants immigrants, dont plusieurs Birmans. « D'un point de vue culturel, cette communauté sait travailler la terre. On veut les impliquer dans le projet et valoriser leurs connaissances », poursuit madame Sykes.

« L'idée de jardin a germé, pour finalement grandir en un projet concret ! »

Solutions optimales

Pour commencer et en raison de la période avancée, le jardin communautaire sera constitué de plants ayant déjà atteint une certaine maturité. « Les semis, on garde ça pour l'année prochaine. Le fait de travailler avec des plants matures nous assurera d'avoir une récolte maximale, pour une motivation optimale », explique la responsable de l'organisme.

Le projet prendra forme dans les prochaines semaines. Le Carrefour Saint-Malo peut compter sur les conseils de nombreux experts dont ceux des Ateliers à la terre ainsi que sur l'aide de l'École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec, pour la portion construction. S'il s'adresse d'abord aux enfants qui fréquentent l'établissement ainsi qu'à leurs parents, le projet de jardin collectif pourra également accueillir d'autres personnes du quartier Saint-Sauveur. •



Les enfants s'amusent à l'intérieur, en attendant les beaux jours passés à jardiner.
Photo: Ronald Lachapelle

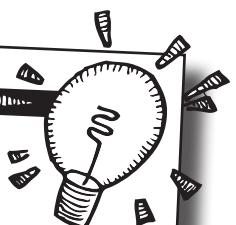
Pour aller plus loin...

Si vous souhaitez participer au projet de jardin collectif du Carrefour des enfants de Saint-Malo ou pour en savoir plus, contactez Vanessa Sykes

418-682-0959

info@carrefourdesenfants.com

Collectif ou communautaire?



Quelle est la différence entre un jardin communautaire et un jardin collectif? Un jardin communautaire se caractérise par un partage de la terre en un certain nombre de lots. Les récoltes appartiennent à celui ou celle qui cultive son lot.

À la différence, le jardin collectif compte sur la participation de plusieurs cultivateurs et l'ensemble des récoltes est partagé également entre les différentes parties.

PAGE FAMILLE

Ma place au soleil! Les programmes vacances-été

Par Mélanie Bourgeois

Hé oui! L'année scolaire tire à sa fin, mais moi, je dois quand même travailler! Que faire de mes enfants durant la période estivale? J'aimerais tellement qu'ils puissent profiter de l'été, du soleil et de leurs amis...

Chaque année, plusieurs centaines de parents se tournent vers les programmes vacances-été (PVE) de leur arrondissement. Cependant, le programme le plus près de chez soi répond-t-il à nos désirs et nos besoins? Quel montant faut-il prévoir? Chers parents, je vous propose un petit guide qui vous aidera à mieux comprendre le monde des PVE.

Les programmes des organismes mandataires

Chaque année, la ville de Québec donne à des organismes de loisirs le mandat d'organiser et d'offrir une programmation de loisirs destinés aux enfants. Ensemble, ils définissent les règles de fonctionnement de base, les ratios enfants/moniteur, le nombre de jours ouvrables, etc. ainsi que le prix demandé.

Selon nos moyens, les coûts peuvent nous paraître assez importants, surtout si nous avons plus d'un enfant à inscrire. Mais, il faut prendre en considération que le coût réel est d'environ 575\$ par enfant pour l'été. C'est la Ville qui assume la différence auprès des organismes mandataires, ce qui permet d'offrir des services plus accessibles. Pour les parents à faible revenu, il est aussi possible d'obtenir l'aide financière d'organismes et de fondations. Il suffit d'en parler avec le responsable du PVE où vous avez choisi d'inscrire vos enfants.

Des PVE adaptés pour mon enfant

Votre enfant aime les sports, les arts ou encore la musique? Il veut en faire une partie de l'été? Alors un camp spécialisé peut être la bonne option. Certains organismes offrent ce type de camp, mais il faut être conscient du prix supplémentaire à débourser.

Par ailleurs, si votre enfant présente de graves problèmes de santé ou une condition particulière qui demande d'être accompagné ou plus de vigilance, sachez qu'il est admissible à une aide de la Ville afin d'obtenir le soutien nécessaire. Par exemple, on pourrait modifier le ratio moniteur/enfants. Un comité d'analyse se chargera de faire une présélection des candidats et, par la suite, fera l'analyse de la demande. Les places sont limitées et certaines conditions peuvent s'appliquer.

Les périodes de présences animées des PVE sont l'équivalent des services de garde dans les écoles. Ces périodes ne sont pas gratuites et le coût est souvent assez élevé. En moyenne, il vous en coûtera 35\$ par semaine pour la période du matin (7h30 à 9h) et celle de la fin d'après-midi (16h à 17h30). Les heures peuvent varier d'un endroit à l'autre.

En terminant, je vous laisse les coordonnées des principaux PVE du secteur. Vous pourrez ainsi les consulter pour avoir la programmation, les coûts ainsi que les dates d'inscription. Je vous souhaite de passer un bel été avec vos enfants. Profitez-en pour vous faire rougir les pommettes et n'oubliez pas votre crème solaire. •



Les camps de jour offrent aux jeunes une multitude d'occasions de s'amuser durant la période estivale. Photos : Mélanie Bourgeois.



Les PVE en bref

Prix (pour 7 semaines d'activités & sorties)	Ratio
Premier enfant	140\$
Deuxième enfant	120\$
Troisième enfant	100\$
Autres enfants de la même famille	Gratuit

Pour plus d'information

Patro Laval
www.patrolaval.com
418-522-2005

Camp de jour
Saint-Sacrement
www.clss.qc.ca
418-681-7800, poste 221

Loisirs Montcalm
www.loisirsmontcalm.qc.ca
418-523-6595

YMCA Saint-Roch
www.ymcaquebec.org
418 525-9622

Les groupes d'âge

5-6 ans
7-8 ans
9-10 ans
11-12 ans

(Les enfants doivent avoir 5 ans avant le 30 septembre 2013)

VIE DE QUARTIER

La gestion des déchets : la responsabilité de tous

Par Marie-Eve B.Théberge

À l'approche de la saison des déménagements, pensez à disposer correctement des biens matériels que vous ne voulez plus. Les « débarras » de trottoir permettent parfois de faire de belles trouvailles, mais donnent plus souvent qu'autrement, lieu à des scènes de pollution urbaine désolantes. Dites-vous que les articles que vous donnez feront probablement la joie des uns et le bonheur des autres.

Il existe donc de multiples possibilités, souvent à quelques coins de rue de votre domicile, vous permettant de le faire de façon écologique et responsable. Certains comptoirs offrent parfois même un service de cueillette à domicile. Suffit de vous informer.

Les comptoirs vestimentaires et les objets divers

Il existe plusieurs friperies, ou comptoirs vestimentaires, dans le quartier et ses environs qui récupèrent, redistribuent ou revendent les vêtements, meubles, jouets, livres, etc., dont vous cherchez à vous départir.

Dans Saint-Sauveur, il y a notamment le Service d'entraide Basse-Ville qui récupère offrent ces services. Une chute à vêtements est disponible en tout temps près de l'entrée. Pour les plus gros objets, mieux vaut contacter l'organisme et s'entendre avec eux. Dans Saint-Roch, chez notre proche voisin, le Comptoir communautaire Saint-Joseph, le Comptoir Emmaüs, l'Armée du Salut et le Centre Ozanam font sensiblement la même chose.

Des matières résiduelles qui demandent des précautions

Pour disposer de certains déchets en respectant l'environnement il est parfois utile d'aller les déposer dans un écocentre, un centre de tri géré par la ville de Québec. Son rôle est de récupérer, recycler, réutiliser, valoriser ou ultimement éliminer certains produits, matières et matériaux qui ne devraient pas se trouver dans la collecte régulière des ordures.

Les Écocentres des Rivières, Jean-Talon et Montmorency sont plus les près du quartier Saint-Sauveur. Là-bas, vous pourrez disposer de vos matériaux secs (bois, arbre de Noël, branche, matériaux de construction, etc.), de vos encombrants, d'huile et de peinture, de métaux ferreux ou non-ferreux, de vos pneus usagés, d'appareils électroniques et de résidus

domestiques (ampoules, batteries, piles, bonbonnes de propane, chlore à piscine, etc.). Mieux vaut vérifier la liste des matières avant de vous rendre car il y a certaines particularités selon les centres. Il est aussi à noter que l'on vous demandera une preuve de résidence car le service de tri est limité aux résidents de la Ville.

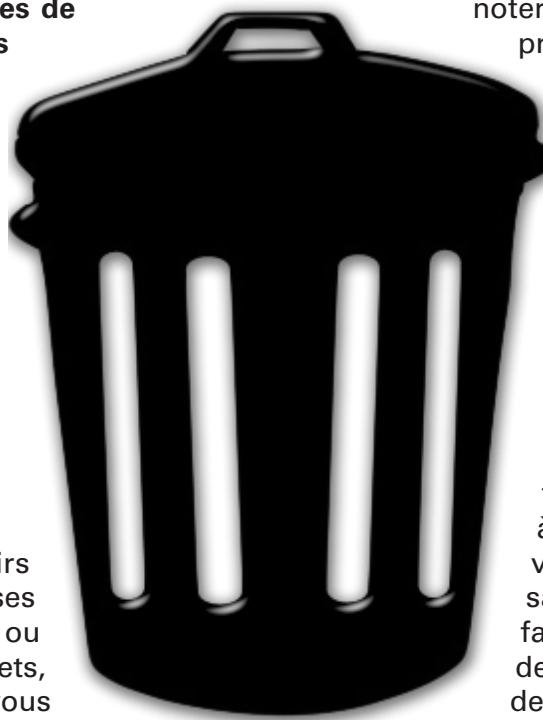
Les encombrants dits les monstres...

Lors d'un déménagement ou d'un grand ménage du printemps, il arrive ainsi qu'on se débarrasse d'encombrants non-reutilisables comme un électroménager défectueux, un divan miteux, un matelas, ou un tapis. Si vous n'avez pas accès à un transport pour les déposer vous-même dans un écocentre, sachez qu'il est possible de les faire ramasser par la Ville. Il suffit de prendre rendez-vous auprès de l'arrondissement. De façon générale, il ne faut que quelques jours pour que le service de la ville passe les récupérer. Appeler évite que de gigantesques meubles encombrent le trottoir pour les piétons, les poussettes et les fauteuils roulants, des semaines durant. Pensez-y...

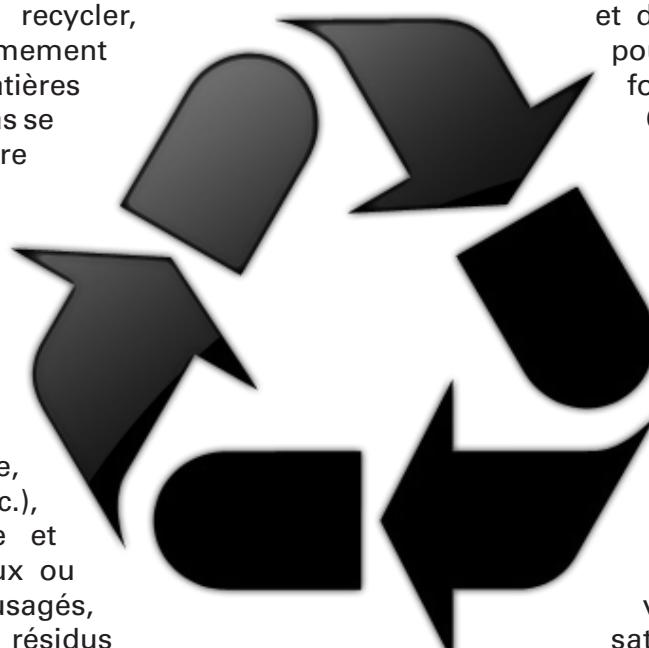
Les matières compostables

Finalement, sachez qu'au quotidien, vous pouvez réduire vos déchets en compostant les matières organiques (pelures de fruits et de légumes, marc de café, pain, riz, pâtes alimentaires, coquille d'oeuf, etc.). Dans le quartier, il y a trois sites de compostage communautaire gérés conjointement par l'organisme Craque-Bitume et les participants et participantes, en partenariat avec la ville de Québec. Pour y avoir accès, il suffit de contacter Craque-Bitume et d'assister à une séance d'accueil pour être mis au courant du bon fonctionnement des divers sites. Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur a aussi un site de compostage communautaire situé à proximité de ses locaux. Informez-vous!

En plus de diminuer significativement vos déchets domestiques et votre empreinte écologique, vous bénéficierez d'une part de compost pour votre jardinage personnel. Essayez-le, vous verrez que c'est facile et satisfaisant de composter !



Les écocentres : pour récupérer, recycler, réutiliser, valoriser ou éliminer



Coordonnées utiles

Service d'entraide Basse-Ville

155, ave. du Sacré-Coeur
418-529-6889

Comptoir communautaire Saint-Joseph

273, rue Saint-Joseph Est
418-521-6742

Le comptoir Emmaüs

915, rue Saint-Vallier Est
418-692-0385

Armée du Salut

1125, Chemin de la Canardière
418-641-0050

Centre Ozanam, Saint-Vincent de Paul

860, rue du Roi
418-522-0880

Écocentre des Rivières

1700, rue Provinciale,

Arrondissement La Cité-Limoilou/ Cueillette des encombrants

399, rue Saint-Joseph Est
418 641-6001

Craque-Bitume

798, 12e Rue
418-523-4580

PAGE DES LOCATAIRES

Même en juillet, vous pouvez refuser une hausse de loyer!

Par l'équipe du CCCQSS

Vous vous en souvenez probablement, la Ville de Québec a connu une grave crise du logement au début des années 2000. Depuis quelques années, la situation s'est stabilisée. Le taux d'inoccupation des logements a augmenté, ce qui est bon signe pour les locataires. Mais la situation est encore délicate pour les locataires de la Capitale, surtout pour ceux à la recherche de grands logements ou ceux ayant un budget limité.

Des loyers qu'on peut payer?

Même si la pénurie est moins criante qu'il y a une douzaine d'années, le coût des logements a connu des hausses fulgurantes durant cette même période. En 2003, le prix médian d'un 4 1/2 avec services était de 570 \$ dans la région de Québec. En 2012, un logement équivalent, toujours avec services, avait grimpé à 825 \$. Cela représente une hausse considérable que n'importe absolument pas celle des revenus. Bref, la situation continue d'être difficile pour les locataires, et c'est particulièrement le cas quand arrive le temps des déménagements.

Les propriétaires profitent souvent de l'arrivée de nouveaux locataires pour augmenter le prix du loyer de façon exagérée. Lorsque vous signez un nouveau bail vous avez le droit de savoir combien payait l'ancien locataire. Selon la loi, les propriétaires doivent inscrire sur le bail le montant du loyer le plus bas payé pendant la dernière année. Ce montant doit être inscrit à la section G «Avis au nouveau locataire». Malheureusement, il arrive souvent que le propriétaire ne complète pas cette section. Si c'est le cas, faites-lui remarquer. Cela vous permettra de vérifier si la hausse est acceptable ou exagérée, mais aussi de tester la bonne foi de votre nouveau propriétaire...

Vous déménagez? Pensez aux suivants

- Remettez en main propre votre bail au nouveau locataire
- Postez à votre ancienne adresse votre ancien bail au nouveau locataire. Cela aidera les personnes qui vous succèdent à défendre leurs droits en cas de besoin. Si vous croisez les anciens locataires de votre nouveau logement, demandez-leur une copie de leur bail.

Hausse exagérée? Réagissez !

Si le propriétaire n'a pas inscrit le montant que payait l'ancien locataire, vous avez jusqu'à deux (2) mois après le début du bail pour demander une révision du prix du loyer à la Régie du logement. Si le montant inscrit est plus bas que celui qui vous est demandé, vous avez dix (10) jours à partir de la signature du bail pour demander une révision du prix du loyer à la régie du logement. Si le propriétaire a fait une fausse déclaration, vous avez aussi jusqu'à deux (2) mois après la connaissance de la fraude pour demander une révision du prix du loyer.

Évidemment, si vous avez besoin d'un coup de main dans ces démarches qui peuvent être complexes, n'hésitez pas à faire appel à un groupe d'aide aux locataires. Plusieurs sites web d'information pourront aussi vous venir en aide. •



Même quand on est dans les boîtes par dessus la tête, on peut faire respecter ses droits comme locataire. Illustration et photo : Typhaine Leclerc-Sobry.

Pour plus d'information

Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

301, rue de Carillon
418-529-6158.

Bureau d'Animation et Information Logement (BAIL)

570, rue du Roi
418-523-6177

Éducaloi

www.educaloi.qc.ca

Mon appart, mes droits

www.monappart.ca/

Régie du logement

www.rdl.gouv.qc.ca
1 877 907-8077

Conseiller en sécurité financière

Conseiller en assurances collectives



Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

505 14^e Rue
Québec, QC G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223

Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

ADDS Association pour la défense des droits sociaux QM

*Vous avez un problème avec l'aide sociale?
Vous avez une question?*

Appelez-nous!

Info-loi avec une avocate les premier, deuxième et quatrième mardi de chaque mois à 13h30.

Ouvert du lundi au vendredi
De 8:30 à 17:00

Pour nous joindre:
525-4983
addsqm@bellnet.ca

ADDS QM 301, rue Carillon Québec (QC) G1K 3B5

ANNONCES



Promenade de Jane dans Saint-Sauveur

L'activité présentée à la page suivante était organisée par le CCCQSS, en collaboration avec Accès transports viables.

Les Promenades de Jane sont des visites de quartier organisées par des résidents qui explorent leur environnement urbain avec un regard citoyen. Depuis leurs débuts, en 2007, les Promenades de Jane ont lieu la première fin de semaine du mois de mai en l'honneur de Jane Jacobs, urbaniste et militante américaine influente. Elles se déroulent dans plus de 85 villes et 17 pays. Merci à Olivier Meyer pour sa précieuse contribution !

MOBILITÉ DURABLE

Entendez-vous les crapauds dans le quartier ?

Promenade de Jane dans Saint-Sauveur

Par Éric Martin

Samedi le 4 mai dernier, le beau temps était au rendez-vous. Les shorts, les chandails et les sandales étaient sortis du placard. Ça faisait du bien après ces longs mois d'hiver ! Tout le monde avait le sourire aux lèvres. Et ce jour là, dans le cadre des marches de Jane, Olivier Meyer animait, dans Saint-Sauveur, une promenade commentée sur le thème de l'implication citoyenne.

Pour ceux et celles qui ne le connaissent pas, Olivier Meyer est le président du Conseil de quartier de Saint-Sauveur. Sur les effets de la mobilisation citoyenne dans notre quartier, il est intarissable. L'itinéraire qu'il avait préparé partait du Pont Scott jusqu'à la Maison Dorion-Coulombe. Avec brio, il a relevé le défi de faire découvrir un côté méconnu du quartier. Trente et une personnes étaient regroupées, heureuses de déambuler dans le quartier, sous les regards étonnés des autres gens du quartier.

Le parcours préparé par M. Meyer, faisait passer par des endroits inusités afin d'y découvrir plusieurs merveilles du quartier réalisées grâce à des initiatives citoyennes. L'aménagement du quartier commence par des rêves. Cela, Olivier nous l'a bien fait sentir : « On a le droit de rêver son quartier. Il n'y a pas de mauvaises idées ». Que ce soit la revitalisation des berges de la Saint-Charles, la création du jardin communautaire Tournesol, la sauvegarde de l'école Sacré-Cœur, l'aménagement de la cour du Patro-Laval ou celui du Parc Victoria ; autant de beaux rêves qui se sont matérialisés.

D'autres sont à venir « dans les lieux où la mobilisation citoyenne s'est exprimée ». En effet, M. Meyer nous a appris que l'on verra prochainement, un autre jardin communautaire s'installer sur le bassin de rétention qui borde la rivière. Aussi, la Ville profitera des travaux de réfection de l'intersection des rues des Commissaires et Sainte-Catherine pour la sécuriser et la verdir. Et la participation citoyenne y a un peu à voir... Comme quoi l'implication fait avancer les choses, petit à petit, et ça se voit. « La dynamique de notre quartier change, cela crée une vie qui est riche », nous dit l'amoureux de son quartier.



Olivier Meyer, résident enthousiaste du quartier a animé avec brio, la Marche de Jane dans Saint-Sauveur.
Photo : Éric Martin.

Vraiment très positif, notre animateur a voulu que cette promenade soit un moment d'échange afin de poser un autre regard sur notre quartier.

Après 2 heures de marche, la promenade s'est terminée à la Maison Dorion-Coulombe pour une conférence et pour y visiter, l'exposition Habiter des villes durables. Un repos bien mérité pour les marcheurs. L'exposition aborde justement le développement durable dans Saint-Sauveur, sous l'angle de la mobilisation citoyenne. Il est possible de la visiter, jusqu'au 26 mai prochain.



Le beau temps a certainement joué en faveur du succès des Marches de Jane, dans Saint-Sauveur et dans les autres quartiers centraux. Photos : Éric Martin.

Puisque ce fût un succès, pour une prochaine promenade de Jane, voici une demande spéciale à l'intention de Monsieur Meyer : « Faites-nous donc voyager au sud de notre quartier, là où d'autres initiatives merveilleuses témoignent de l'importance de l'implication pour améliorer de notre milieu de vie ».

Et pour vous invitez à voir, ou même à entendre votre quartier différemment, voici l'histoire des crapauds. Olivier Meyer nous a fait remarquer leur présence aux abords du jardin Tournesol. Ce sont des crapauds d'Amérique (*Bufo americanus*) qui vivent dans un marais caché à l'abri des curieux. Alors, si vous passez dans le coin, arrêtez vous. Soyez silencieux et tendez l'oreille... On entend les crapauds de Saint-Sauveur qui chantent nos rêves... •

VIE DE QUARTIER

Bientôt un marché public dans Saint-Sauveur

Par Renaud Sanscartier, du Collectif Fardoche

Que diriez-vous d'aller à pied, près de chez vous, le samedi matin, vous procurer des fruits et légumes, du fromage, du pain et d'autres produits frais et locaux, dans un marché public ?

C'est ce qu'un groupe de citoyens de Saint-Sauveur, regroupé sous le nom de collectif Fardoche, tente de rendre possible avec l'appui du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS).

Le marché public, une manière de dynamiser la vie de quartier

Depuis quelques années, les marchés publics gagnent en popularité. On en retrouve plus de 70 actuellement à travers la province. Selon l'Association des marchés

publics du Québec, ceux-ci répondent à de nombreux besoins, autant alimentaires que sociaux, en plus de soutenir des entreprises agricoles familiales locales.

Avec le marché public dans le quartier Saint-Sauveur, le Collectif Fardoche vise plusieurs objectifs dont :

- L'amélioration de l'accès à des aliments frais et locaux;
- La contribution au dynamisme du quartier puisque le marché est un lieu de rassemblement, d'échanges et de jeux;
- La création d'échanges entre les citadins et les producteurs agricoles.

Un projet pilote pour l'été 2013

Les marchés publics peuvent prendre différentes formes : permanents, saisonniers, etc. Le projet envisagé par le Collectif Fardoche est, éventuellement de tenir un marché hebdomadaire et saisonnier, c'est-à-dire qui se déroulerait une fois par semaine, les samedis avant-midi, entre juin à septembre.

Si les autorisations nécessaires sont obtenues, le marché public de Saint-Sauveur se concrétisera, dès cet été, sous la forme d'un projet pilote. Cela permettra de tester la formule, d'évaluer son attrait et d'identifier les ajustements à apporter, en plus de développer des collaborations. Il se déroulerait alors sur quelques samedis, à la fin de l'été. Il réunirait une dizaine

UN MARCHÉ
PUBLIC DANS
MON QUARTIER?
J'ARRIVE PAS À
Y CROIRE!



d'entreprises agricoles et agroalimentaires, dont certaines provenant de la Ville de Québec et même du quartier Saint-Sauveur. Difficile de faire plus local que cela!

Bien que le lieu du marché reste à confirmer, un endroit au cœur du tissu urbain de Saint-Sauveur sera privilégié, de façon à ce que le marché contribue au dynamisme du quartier et soit accessible au plus grand nombre. Gardez l'œil ouvert, le moment opportun, vous verrez apparaître l'information sur ce projet.

Des commentaires, des suggestions?

Le collectif Fardoche est à la recherche de partenaires qui souhaiteraient contribuer à rendre possible le marché (matériel, publicité, etc.). Vous êtes donc invités à le contacter pour discuter des possibilités de collaboration. De plus, si vous êtes créatifs ou un peu poète, le collectif est également à la recherche d'un slogan pour le marché. Toute suggestion est la bienvenue!

Le collectif peut être rejoint à l'adresse suivante : marche.quartier.stsauveur@gmail.com •

Où va mon argent ?

L'investissement
socialement responsable,
on vous en parle
parce qu'on y croit.

12
Placement à rendement social
Fonds socialement responsables
Fondaction



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

Québec 418 647-1527
Montréal 514 598-2122
Lanaudière 450 753-7055

www.caissesolidaire.coop



PARTICIPATION CITOYENNE

Assemblée générale annuelle du conseil de quartier : un succès de participation !

Par Marie-Eve B.Théberge

Mercredi le 24 avril dernier, s'est tenue l'assemblée annuelle du Conseil de quartier de Saint-Sauveur. Pour l'occasion, plus d'une vingtaine de citoyens et citoyennes se sont déplacés au Centre Monseigneur-Bouffard afin de prendre part à l'exercice démocratique.

Le Conseil d'administration a alors présenté son rapport d'activités annuel ainsi que ses états financiers pour l'année 2012. De plus, à son invitation, un citoyen du quartier, M. Christian Marcon, est venu présenter son projet « passages verts à chaussée partagée reliant le coteau Sainte-Geneviève à la rivière Saint-Charles ». Ce projet veut encourager le verdissement du quartier afin d'y réduire les îlots de chaleur et d'y améliorer la qualité de vie. La présentation a suscité l'enthousiasme de l'assemblée.

Divers projets citoyens

L'assemblée générale annuelle du Conseil de quartier est également l'occasion pour le conseil d'administration, composé de quatre hommes et de quatre femmes, tous et toutes bénévoles, de présenter le bilan des divers projets menés dans le quartier, tout au long de l'année. Pour 2012, le principal cheval de bataille du Conseil de quartier a été la poursuite du Plan local de mobilité durable (PMDQ), projet initié en 2010 en collaboration avec le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur. Le PMDQ a pour objectif d'améliorer la qualité de vie dans le quartier par le biais d'une meilleure mobilité (rendre les déplacements plus sécuritaires, les trottoirs et les voies cyclables plus praticables, plus accessibles; créer des rues partagées; mettre sur pied un plan de circulation; améliorer les lignes d'autobus existantes, etc.).

Outre le PMDQ, le Conseil de quartier s'est également impliqué dans le projet de l'approche territoriale intégrée (ATI). L'ATI Saint-Sauveur s'inscrit dans la Stratégie de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale du Gouvernement du Québec. Elle repose sur des chantiers qui mettent en place des projets et des actions visant l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Le Conseil de quartier a pour sa part participé aux chantiers sur la vie de quartier et sécurité urbaine et à celui sur la persévérance scolaire.

Finalement, d'autres projets l'ont aussi occupé tout au long de l'année : participation à la journée « Saint-Sauveur en Fleurs », mise sur pied du concours



L'assemblée générale du Conseil de quartier a attiré de nombreux nouveaux visages... quelques uns se sont même présentés pour devenir membres du conseil d'administration.
Photo : Marie-Ève B.Théberge

« Fleurir Saint-Sauveur », initiative d'une citoyenne, participation au projet d'implantation de vignettes de stationnement, tenue de plusieurs séances d'information et de consultation, poursuite du comité « ados », création d'un comité communication, etc.

Élection 2013-2014

L'assemblée annuelle du Conseil de quartier a également pour fonction de former le conseil d'administration pour l'année à venir. Lors de la soirée du 24 avril, les trois postes d'administratrices et deux postes d'administrateurs mis en élection ont été comblés. Les nouveaux élus, déjà impliqués au sein du quartier, ont démontré à l'assistance qu'ils avaient leur milieu à cœur et avaient le goût de prendre part à son développement. L'année 2013-2014 s'annonce riche en projets et en réalisations!

Pour connaître les dates des séances, visitez le site de la ville de Québec. Elles ont généralement lieu, les derniers mercredis de chaque mois. Vous êtes tous et toutes invités à venir y rencontrer les nouveaux élus et à prendre part à la vie de votre quartier.

En 2013-2014, le Conseil d'administration du Conseil de quartier sera formé de :

- Olivier Meyer
- Éliane Trottier
- Marc-André Beauchemin
- Julie Bellavance
- Pierre-Yves Chopin
- Annick D'Avignon
- Sophie Gallais •

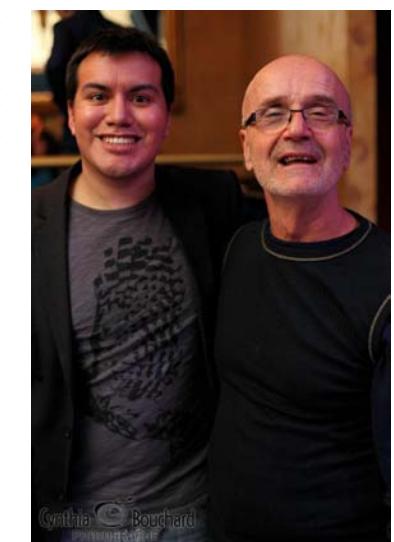
Lancement de campagne haut en couleurs avec Léo-Paul Lauzon

Par Luis Dion-Dussault

Le 21 mars dernier se tenait le lancement de la 39e campagne du Fonds de solidarité des groupes populaires. Nous vous remercions d'avoir fait de cet événement un franc succès.

Près d'une centaine de personnes étaient présentes afin d'écouter Léo-Paul Lauzon présenter son spectacle intitulé Le Prof Lauzon fait l'humour!

Allez voir les photos sur la page Facebook de la fondation (facebook.com/FSGPQ). Vous pouvez contribuer à la campagne annuelle du Fonds en sur le site www.fsgpq.org•



13



Léo-Paul Lauzon est bien connu pour l'utilisation de diapositives pendant ses présentations et spectacles. Photos : Cynthia Bouchard

AGRICULTURE URBAINE

Viv(r)e l'agriculture urbaine La terre n'est pas sale, elle rend heureux

Par Robert Bélanger

L'agriculture urbaine concerne toutes les formes de culture servant à nourrir la population du territoire qu'elle occupe. Elle ne s'arrête pas aux potagers domestiques ni aux jardins communautaires. En fait, elle vise à intégrer la culture potagère dans tous les petits coins vacants des grandes villes, que ce soit un fond de cour ensoleillé, un toit aménagé, un balcon bien pensé ou un bord de fenêtre qu'on ornera de plants de basilic.

Les espaces inutilisés des terrains municipaux et les bordures de pistes cyclables sont d'autres endroits qui pourraient être ornés de fines herbes, d'arbres fruitiers et de plantes comestibles accessibles à tous. Même un terrain asphalté ou un terrain contaminé peut revivre si on y dépose des bacs à réservoir d'eau qui empêche le contact entre les contaminants et les plantes comestibles.

Des bénéfices environnementaux...

Ses avantages sont indéniables. L'agriculture urbaine rafraîchit nos centres-villes trop bien garnis de béton et d'asphalte chaude en plus de réjouir nos yeux par les couleurs qu'elle fait éclore. Il faut savoir aussi que les fruits et légumes que l'on achète au supermarché ont très peu de goût par rapport à ceux qui pourraient être cueillis à pleine maturité sur notre balcon. C'est le meilleur moyen d'avoir accès à des légumes frais, diversifiés et biologiques. L'agriculture urbaine évite ainsi le transport des aliments sur des milliers de kilomètres et permet donc de réduire les émissions de gaz à effet de serre.



L'agriculture urbaine permet de revaloriser des espaces abandonnés et inexplorés... laissez aller votre créativité!. Photo : www.epSos.de

... et sociaux !

De plus, c'est une occupation des plus agréables qui nous fait rencontrer nos voisins. Il semblerait que faire déguster une tomate remplie de soleil à quelqu'un est une des meilleures méthodes pour s'en faire un ami.

De l'autre côté de la planète, un proverbe chinois nous dit que pour être heureux toute sa vie, l'être humain devrait se faire jardinier. Alors qu'attendez-vous ? Enfouissez vos mains dans une bonne terre fertile en vous inscrivant à l'un des jardins collectifs ou communautaires de Saint-Sauveur comme le Tourne-Sol et le Jardin Entre Toit Et Moi, ou remplissez votre cour et votre balcon de plants de tomate. Vous en serez chinoisement heureux ! •

*Faire déguster
une tomate
remplie de soleil
à quelqu'un est
une des meilleures
méthodes pour s'en
faire un ami.*



Un été de toutes les
COULEURS
Patro-vacances
2013

PatroLaval
DEPUIS 1910
AUTHENTIQUE

Inscription jusqu'au 1^{er} juin

Patro Laval • 145, Bigouette • 418 522-2005 • www.patrolaval.com



VIE COMMUNAUTAIRE

Les voisins en fête

Par Amik Coderre

« Les voisins en fête » est de retour pour une 2e édition. La fête aura lieu le 8 juin prochain, entre 16h et 20h, sur la rue Saint-Luc, entre les rues Saint-Benoît et Saint-Léon.

Les origines de la fête des voisins

Cet événement est né en France en 1999. Il visait à encourager les voisins à se retrouver autour d'un verre ou d'un repas, chaque année, un jour de la fin de mai. Monsieur Atanase Périfan, élu municipal d'un arrondissement de Paris, en est le fondateur. L'objectif principal de ces rassemblements était la création de liens de solidarité entre voisins pour construire des villes plus humaines.

Au Québec, c'est en 2006, sous l'impulsion du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, que la fête des voisins voit officiellement le jour.



L'édition 2012 de la fête a été une réussite, par une belle journée ensoleillée.

Photos : Annick Laliberté

Pour plus d'information

Amik Coderre
418 524-5005, poste 227

Lydia Trahan
418 609-0773



Une initiative du Réseau Québécois de villes et villages en santé.
Illustration : fetedesvoisins.qc.ca/

Créer des liens de solidarité entre voisins pour construire des villes plus humaines.

Au programme de voisins en fête cette année

Musique, lunch, maquillage pour enfants, animation clownesque, fresque sur rue et tirages. En cas de mauvaise température, l'événement sera remis au lendemain, même heure. La fête souhaite aussi mettre en valeur les liens interculturels et intergénérationnels.

Comme l'année dernière, la fête est rendue possible grâce à l'implication de plusieurs organismes et bénévoles. Parmi ceux-ci, notons la Ville de Québec, la Maison Saint-Luc, les Habitations Vivre Chez Soi, la Saint-Vincent-de-Paul Sacré-Cœur et le Jardin communautaire biologique Tourne-Sol.

Différentes façons de s'impliquer

Si vous souhaitez vous impliquer, vous pouvez le faire en nous faisant part de vos commentaires ou en vous impliquant dans un des comités (animation, prise de photo, kiosque de maquillage, nourriture/breuvages, sécurité et information et tout autre comité qui pourrait être créé selon vos intérêts, goûts et talents). Il sera également possible de chanter avec le groupe Amalgamme. Au plaisir de vous rencontrer le 8 juin 2013 ! •



Fleurir Saint-Sauveur

Par le Comité Fleurir Saint-Sauveur

Cette année encore, dans le cadre de Saint-Sauveur en Fleurs, un comité élabore un atelier de verdissement urbain durant lequel il sera proposé aux citoyens et citoyennes de réaliser un sac à fleurs en fibres géotextiles. Les participants et participantes repartiront avec un sac bien fleuri s'accrochant à tout type de façade de résidence et qui égayera nos rues ! Venez mettre à profit votre créativité !



Malgré la pluie qui a marqué Saint-Sauveur en Fleurs en 2012, l'atelier de réalisation de sacs de floraison, animé par Craquebitume, a eu beaucoup de succès. Il revient d'ailleurs cette année. Photo : Ronald Lachapelle.

L'atelier Fleurir Saint-Sauveur est gratuit et se tiendra durant la fête, le 1^{er} juin entre 13h et 16h. Pour que le plus grand nombre de ménages puissent en profiter, nous permettrons la réalisation d'un sac par famille. Les enfants devront être accompagnés d'un adulte.

L'atelier Fleurir Saint-Sauveur est organisé par des membres du Conseil de quartier de Saint-Sauveur, la Conseillère municipale ainsi qu'une représentante du CCCQSS. Il est rendu possible grâce à la collaboration de nombreux partenaires, présentés ci-dessous.



LUTTES SOCIALES

« Ibrahim est notre ami, son pays est ici »

Par Patrice Lemieux-Breton

Le 29 avril dernier, Ibrahim Soumahoro apprenait in extremis que le gouvernement canadien allait lui accorder un sursis, lui évitant du coup l'expulsion vers la Côte d'Ivoire le lendemain. Cette victoire aurait été impossible sans la mobilisation populaire en faveur d'Ibrahim. Et cette mobilisation aurait été impossible sans la conviction de trois amies d'Ibrahim qui ont cru en lui.

Les débuts d'une amitié

Julie Montambault, Véronique Vachon et Véronic Pratte connaissent Ibrahim depuis huit ans. Les deux premières, jeunes mères de famille, habitent le quartier Saint-Sauveur. La troisième, Véronic Pratte, reste dans Saint-Jean-Baptiste et, comme les deux autres, travaille dans le milieu communautaire.

À l'été 2005, Véronique et Julie ont réalisé un stage avec l'organisme québécois Jeunesse du monde à Ouagadougou, au Burkina Faso. Véronic était leur accompagnatrice. Elles étaient hébergées à l'auberge de Cirque du monde, où elles ont rapidement fait la connaissance de l'équipe de moniteurs, dont Ibrahim faisait partie. Après leur stage, elles ont gardé le contact avec leurs amis burkinabés. Certains sont même venus à Québec, en 2008, lors des célébrations du 400^e. C'est à la fin de ce court séjour, qu'Ibrahim a fait une demande d'asile parce que son pays d'origine, la Côte d'Ivoire, était en guerre.

À partir de ce jour, les trois femmes ont essayé de faciliter l'intégration d'Ibrahim à la société québécoise. Il a commencé à travailler à l'École de cirque de Québec, en 2010. Pour Julie, « c'était comme un rêve qui se réalisait de voir Ibrahim enseigner le cirque à mes deux filles, à Québec ».

Les problèmes avec Immigration Canada

En juillet 2010, la demande d'asile d'Ibrahim a été refusée et il a dû entamer de nouvelles démarches pour tenter de régulariser sa situation. À l'hiver 2012, comme les choses ne débloquaient pas, il a engagé un avocat spécialisé, Me Hugues Langlais. Un spectacle-bénéfice a alors été organisé à l'École de cirque pour aider Ibrahim à couvrir une partie de ses frais juridiques. Près de 600 personnes s'y sont présentées. Cela témoignait déjà de sa grande popularité dans son milieu.

Les vrais problèmes ont commencé ce printemps alors que Me Langlais a découvert qu'une demande de résidence permanente que tout le monde croyait être à l'étude depuis janvier 2012, n'avait jamais été envoyée. Comme la demande n'avait pas été faite à Immigration Canada, Ibrahim ne pouvait espérer recevoir de réponse avant le 30 avril, date prévue de son expulsion.

Une nouvelle demande a donc été déposée le 10 avril par son avocat, qui savait très bien qu'une réponse, dans un délai de 20 jours, était improbable. Il a alors lancé le mot d'ordre de faire pression sur le ministre de l'Immigration, Jason Kenney, le seul qui avait le pouvoir d'accorder un sursis à Ibrahim (présentation complète du dossier dans la page Facebook de soutien à Ibrahim).

L'amitié à la rescouasse

Julie, Véronique et Véronic n'ont pas hésité. Elles avaient trois semaines pour faire bouger la bureaucratie et un gouvernement peu réputé pour son ouverture. « Pour sauver Ibrahim, la question ne se posait même pas. On devait trouver le temps et faire tout ce qui était possible », précise Véronique. Julie ajoute : « On ne prétend surtout pas s'attribuer le mérite du succès de la mobilisation. On a simplement su initier quelque chose, faire appel aux bonnes personnes au bon moment. » Même s'il n'existe aucun plan de campagne, les actions devaient se succéder pour « maintenir un intérêt médiatique » et augmenter le nombre d'appuis à Ibrahim. Un premier bon coup du comité de soutien a été de prendre le temps de sensibiliser un journaliste à la cause. Le 18 avril, le cas d'Ibrahim sortait de l'ombre et faisait la une du Soleil, sous la plume de Jean-François Néron.

À son arrivée au Canada, Ibrahim ne savait ni lire ni écrire. Comme son analphabétisme a rendu ses démarches d'immigration très difficiles, une des trois amies a eu l'idée de solliciter l'appui d'un sénateur qui a souffert du même problème, Jacques Demers. La demande semble l'avoir touché droit au cœur puisqu'il acceptait, une demi-heure après l'envoi de la lettre, de faire les pressions nécessaires sur le ministre Kenney. D'autres appuis publics ont été obtenus, du député fédéral Raymond Côté, de la ministre Agnès Maltais, du maire Régis Labeaume, chaque fois au terme d'une rencontre où Julie et Ibrahim prenaient le temps de réexpliquer le dossier.



Véronique et Julie avec la famille de Bamogo, répondant de Cirque du monde à Ouagadougou. Crédit photo : Pomme Breton.

Au-delà des appuis politiques, les trois amies ont aussi opté pour une page de soutien sur Facebook, un moyen pratique et facilement accessible. En un mois, près de 2000 personnes ont « aimé » la page, qui a servi de moyen d'information et de mobilisation. Par exemple, c'est là qu'étaient lancées les invitations à contacter directement le ministre Kenney ou à participer à des actions.

Deux manifestations bien médiatisées

Le comité de soutien a aussi organisé deux rassemblements. Le 21 avril, 150 personnes, principalement des proches et des élèves d'Ibrahim, se sont réunies devant l'École de cirque. Le 18 avril, le rassemblement a été suivi d'une marche. Cette fois, 350 personnes étaient dans les rues de Limoilou, le quartier où habite et travaille Ibrahim.

À cette occasion, on pouvait sentir que la mobilisation avait largement dépassé le cercle des proches et des collègues d'Ibrahim. La bannière qui menait la marche proposait d'ailleurs un message un peu plus « politique » –À BAS LES FRONTIÈRES.

Ces deux rassemblements ont eu droit à une couverture médiatique qui avait de quoi rendre jaloux plusieurs groupes de pression professionnels. Chaque fois, tous les principaux médias écrits et télévisuels de Québec y étaient. Ibrahim ou son avocat ont aussi participé à certaines émissions de radio et à l'émission d'affaires publiques dont 24 heures en 60 minutes (RDI).

Pendant ce temps, une des tâches des trois amies a été de soutenir Ibrahim, qui a vécu sa part de moments d'émotion dans les derniers mois. Julie raconte qu'Ibrahim pouvait lui téléphoner et passer chez elle plusieurs fois par jour. Par exemple, il ne tenait pas à voir son analphabétisme exposé au grand jour ; il a finalement admis que cela pouvait servir à expliquer ses démêlés avec l'Immigration. De plus, on le comprend, Ibrahim était réellement effrayé à l'idée de quitter sa société d'accueil et de retourner dans son pays d'origine.

LUTTES SOCIALES



Une partie des participants et participantes à la marche du 28 avril dans Limoilou. Crédit photo : Véronique Vachon

Quelques ingrédients du succès de la mobilisation

Même s'il a fallu attendre jusqu'à la dernière minute (ou journée) avant d'apprendre la bonne nouvelle du sursis, les trois amies ont gardé le moral. Cela faisait partie de leur rôle. Elles disent être restées optimistes même si un plan B était prévu en cas d'expulsion d'Ibrahim et même si son billet d'avion pour la Côte d'Ivoire était acheté.

Julie admet avoir toujours eu « un bon feeling ». « Juste avant de commencer la mobilisation, une amie journaliste – qui n'a pas couvert l'affaire – m'a dit que c'était un dossier bonbon, que les médias se l'arracheraient », confit-elle. Le succès de la campagne s'expliquerait en partie par la personnalité d'Ibrahim, selon Julie. « Il faut voir comment ses jeunes élèves de l'École de cirque l'apprécient. Il n'y avait rien d'arrangé dans les images diffusées par les médias où on voyait des dizaines d'enfants autour d'Ibrahim ». Véronique ajoute que « les parents d'élèves disaient qu'Ibrahim est un des seuls qui s'intéresse plus à l'enfant qu'aux exercices à leur enseigner. Tout le monde voulait le garder ici. »

Un autre argument est revenu souvent dans la présentation du dossier d'Ibrahim : la qualité de son intégration. Il représente un exemple parfait d'intégration réussie. « Ibrahim a su s'attirer la sympathie des gens parce qu'il donne une image positive de personne immigrante qui veut s'intégrer, qui veut rester ici, qui veut travailler ici », selon Véronique.

Tout cela aurait favorisé la mobilisation et, au fil des jours et incité différentes personnes à offrir leurs services au comité de soutien. Véronic, Véronique et Julie tiennent d'ailleurs à rappeler qu'elles ont seulement le mérite d'être de bonnes amies d'Ibrahim, d'avoir refusé de croire à son expulsion et d'avoir pu compter sur un solide réseau de contacts et d'amis-e-s d'Ibrahim.

En bout de ligne elles s'entendent pour dire que la spontanéité de leurs actions a payé et que « les astres

étaient alignés » dans le dossier d'Ibrahim. « Il y a aussi une part de chance là-dedans, dit Véronique.

Pour Ibrahim et les autres...

24 heures avant son expulsion prévue du Canada, Ibrahim a appris par son avocat que le gouvernement québécois allait lui accorder un Certificat de sélection du Québec (CSQ), condition fixée entre-temps par le ministre fédéral Jason Kenney pour accorder un sursis à Ibrahim. Il l'a

obtenu grâce à son emploi garanti à l'École de cirque. Si cet emploi n'avait pas été considéré comme étant « en grande pénurie », le gouvernement québécois aurait bien pu le lui refuser ce qui aurait rendu le sursis du fédéral impossible. Ibrahim aurait été contraint à l'expulsion.

Oui, Ibrahim représente un « modèle d'intégration ». Mais toutes les personnes immigrantes n'ont pas un solide réseau d'amis-e-s dans leur terre d'accueil, un emploi garanti et « en grande pénurie » ou encore, une personnalité attachante.

Le 26 avril dernier, le maire Labeaume disait qu'Ibrahim est « un actif pour la ville de Québec » (Radio-Canada) et même un « générateur de bonheur » (Le Soleil). N'est-il pas malheureux de devoir considérer des personnes en termes comptables (un « actif » ?) pour leur reconnaître le droit de vivre ici, que ce soit dans Limoilou, dans Saint-Sauveur ou ailleurs au pays ? •



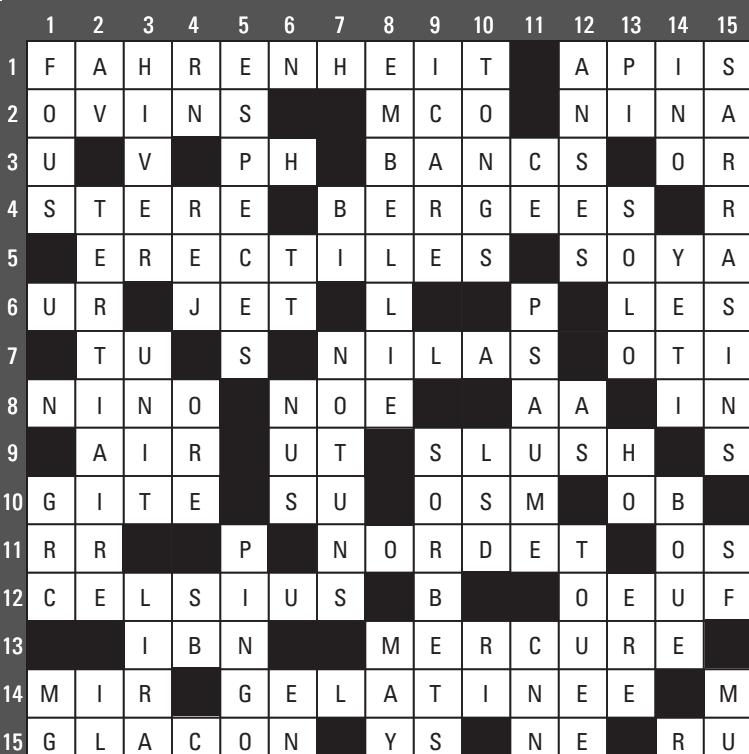
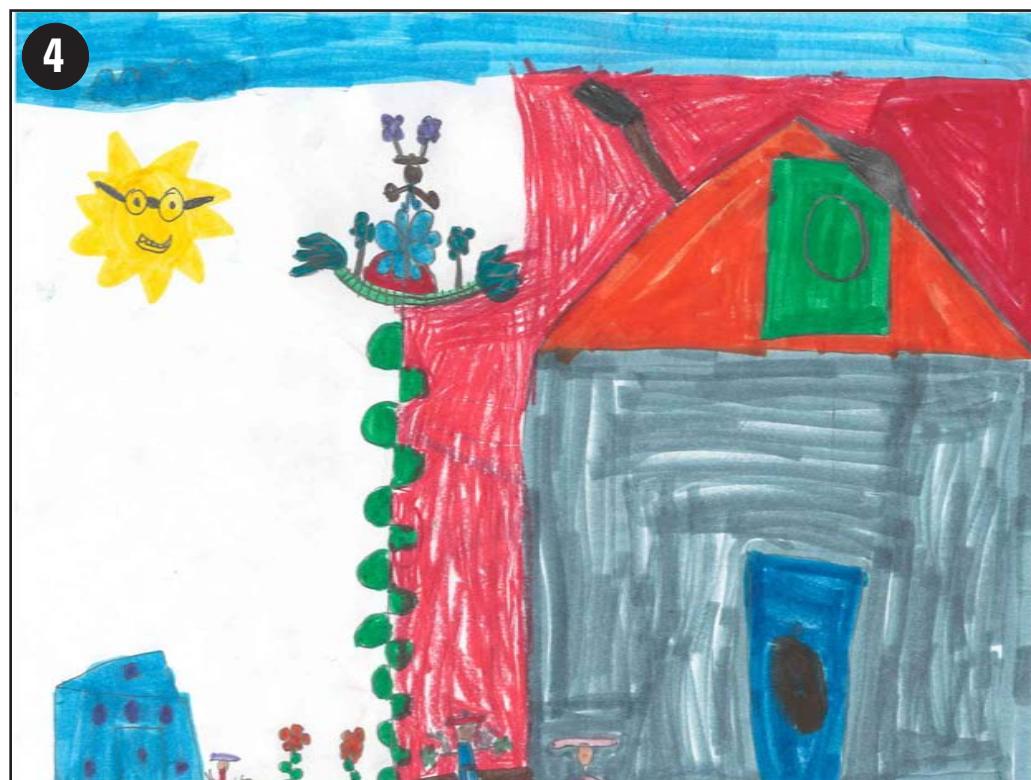
Ibrahim entouré, de gauche à droite, d'Enrico Théberge, de Véronique Vachon, de Véronique Pratte et de Julie Montambault. Camille et Clémence font la baboune parce qu'elles ne veulent pas qu'Ibrahim les quitte. Photo : Noémie Pomerleau-Cloutier.

CULTURE ET LOISIRS

Jeunes talents du quartier

Concours de dessins de Saint-Sauveur en fleurs

1. Dessin gagnant
Amélie Lortie du Pignon Bleu, 8 ans
2. Mention spéciale « Des fleurs pour la paix »
Olivier Lachance-Mathieu de l'école Sacré-Coeur, 11 ans
3. Mention spéciale « Souvenir de la fête 2012 sous la pluie »
Ya Htoo Ta de l'école Sacré-Coeur, 9 ans
4. Mention spéciale « Vers un quartier vert »
Xavier Jolin de l'école Sacré-Coeur, 7 ans



BABILLARD

AGA du CCCQSS

Le 13 juin prochain, se tiendra l'assemblée générale annuelle du Comité. Ouverte aux membres déjà inscrits ou à ceux et celles qui aimerait mieux connaître le Comité et devenir membres, elle se tiendra au 301 de Carillon. Venez faire le bilan de l'année 2012-2013 et élire le conseil d'administration.

17h30 - repas et projection du film
Au pied du mur

18h30 - accueil

19h00 - ouverture de l'assemblée

Inscription obligatoire pour le repas au
418-529-6158 ou ccqss@bellnet.ca.

Pensez à renouveler votre carte de membre!

Invitation aux femmes

L'atelier *Des miroirs* pour et par des femmes immigrantes aura lieu vendredi le 31 mai de 18h à 20h.

Le but de notre rencontre est d'échanger, de partager et aussi de trouver un moment de détente, ainsi que de favoriser l'autonomie et l'intégration des femmes immigrantes. Ces rencontres sont basées sur l'expression créative et se tiennent habituellement le dernier vendredi du mois.

Vos amies ou des femmes de votre famille seront les bienvenues, ainsi que les femmes québécoises intéressées par le multiculturalisme.

L'activité est gratuite, mais l'inscription est nécessaire au 418 932-0220 ou 418 648-9092 ou desmiroirs@gmail.com. S'il n'y a pas assez d'inscription, l'activité sera reportée.

Exposition printanière

Le Cercle de fermière Notre-Dame-de-Pitié organise son exposition printanière. Vous y trouverez plusieurs articles d'artisanat confectionnés par les fermières. De plus, vous pourrez profiter de notre coin repas à prix modique.

L'événement se tiendra au Centre communautaire Édouard-Lavergne (390, rue Arago, Québec).

Samedi 25 mai 2013, de 10h à 16h
Dimanche 26 mai 2013, de 10h à 16h

Pour louer une table, au coût de 25\$ pour les 2 jours, contactez Madame Francine Leclerc au 418-686-0453.

Pour toutes autres informations, contactez Madame Nicole Fortin, présidente, au 418 681-4936

Fête interculturelle

L'équipe Fraternité Saint-Sauveur vous invite à voyager à travers le monde dans votre quartier. La fête interculturelle qui aura lieu le 15 juin, au Centre Durocher. Ce sera l'occasion de découvrir des gens de plusieurs origines de 11h à 16h. Petits et grands seront invités à participer à diverses activités dont la piñata, le maquillage et bien d'autres surprises. Bienvenue à tous !

Pour toute question, contacter Denis au 418-523-6289

Jeunes Musiciens du Monde... en spectacle

Assistez au spectacle de fin d'année de Jeunes Musiciens du Monde.

Dimanche 26 mai
18h30, dans la cour arrière du Patro Laval (à l'intérieur, dans la salle Desjardins, en cas de pluie).

Avis de convocation

Le Service d'entraide Basse-Ville tiendra son assemblée générale annuelle, incluant un souper communautaire, le jeudi 20 juin 2013, à 17h, dans ses locaux du 155 av. du Sacré-Coeur, Québec, G1N 2W3.

Informations: Diane Verreault au 418-529-6889.

Formation en jardinage écologique

Les mercredis et jeudis soirs, de 18h à 21h
Durée: 15 semaines
Début des cours, le 24 juillet

Pour plus d'information : www.craquebitume.org ou par téléphone : 418-523-4580 (demandez Pénélope Roberge)

ADDS-QM

L'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS-QM) vous invite à son assemblée générale annuelle. Elle se déroulera au Centre Durocher (290, rue Carillon) mercredi le 19 juin 2013, à 9h.

Veuillez confirmer votre présence avant le vendredi 14 juin, par téléphone au 418-525-4983, ou courriel à addsqm@bellnet.ca.

Marché aux puces du SEBV

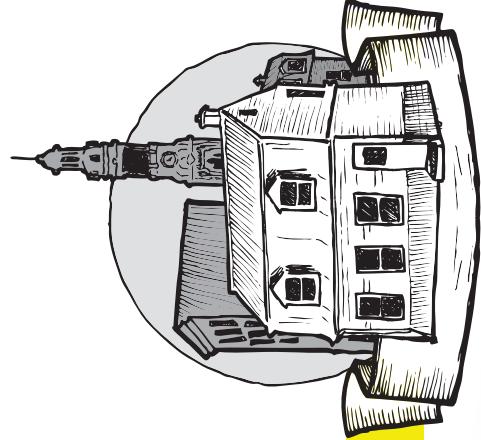
Le Service d'entraide Basse-Ville tiendra son activité de financement, le mardi 4 juin prochain, de 9 h à 15 h, au 155, avenue du Sacré-Coeur, sur le stationnement. Vous y trouverez toutes sortes d'articles à très bas prix : petits meubles et petits appareils électriques, vêtements, chaussures, articles de décoration, de cuisine, literie et plus encore.

Apportez vos sacs.
Remis au 5 juin. en cas de pluie.

**Vous voulez annoncer dans le babillard communautaire?
Contactez-nous pour faire paraître une annonce dans le prochain numéro du Carillon en novembre!**

LE CARILLON du quartier Saint-Sauveur

Volume 8 / numéro 2 / mai 2013



4 On manifeste dans Saint-Sauveur

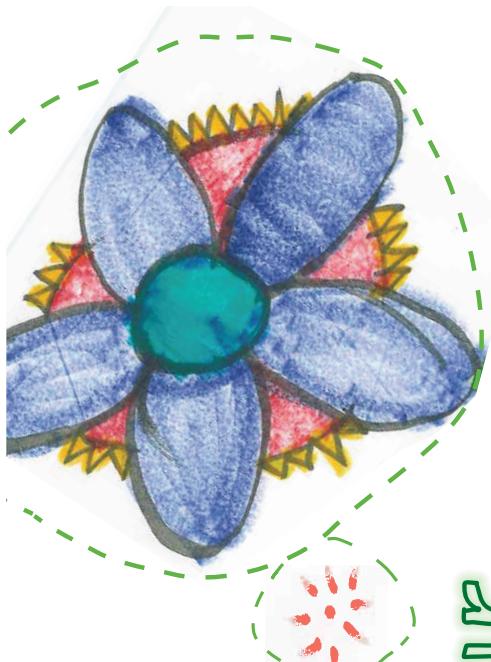
Le FRAPRU manifeste dans le quartier, pour la première fois en 35 ans d'existence. Nos logements sociaux sont en danger!



4



Saint-Sauveur en fleurs



Faites-vous une fleur...

Soyez de la fête !



Parc Durocher
1er juin 2013, 9h - 17h

Toute la journée
Vente de fleurs, de légumes et de fines herbes
au profit des organismes
au profit des organismes
Casse-croûte populaire & maquillage pour enfants

Ateliers

10h30 à 13h30 Des notes dans mon bac bleu
Fabriquez des instruments de musique à partir d'objets
récupérés en compagnie de l'artisan Michel Fafard et de
Jeunes Musiciens du Monde.

Animation

11h00 Victor Pattee-Gravel, magicien
12h00 Bernard Lafargue, accordéoniste
13h00 Micro ouvert
14h00 Tchernof Band
15h30 Fanfare Tintanar

Félicitations à la gagnante
du concours de dessins
qui a inspiré l'affiche :
Amaïèle Lortie, 8 ans, du
Pignon Bleu



Nos principaux partenaires :



Pour plus d'informations : monsaintsauveur.com/enfleurs/